



Les Femmes de Torfou dans l'Histoire

Le nom de Torfou viendrait de racines germaniques signifiant "combat géant". Si cette étymologie n'est pas garantie, le combat de femmes de Torfou au cours de l'histoire est bien réel, lui.

C'est dans cette veine de "combat géant" que s'inscrit la bataille de Torfou du 19 septembre 1793 où les femmes contribuèrent héroïquement à la victoire. Après une période d'euphorie, la Révolution française voit de nombreuses régions se soulever. Le peuple considère que les promesses n'ont pas été tenues.

Chez nous, en mars 1793, sous l'impulsion populaire, une grande armée se constitue.

À Torfou, cette armée remportera à la fois sa première victoire contre des soldats de l'armée de Mayence et sa dernière victoire sur le sol de la Vendée militaire.

Lors de cette bataille, un mouvement de panique s'empare des soldats de Charette qui aurait pu être fatal si les femmes n'étaient pas intervenues.

TORFOU A ÉTÉ LE TÉMOIN DE L'ACTION HÉROÏQUE DE SES FEMMES : COURAGE EN 1793 ET SOLIDARITÉ EN 1914.

S'armant de bâtons, de pierres, elles se dressent sur le passage des fuyards. Par les coups, par la menace et par l'exemple, elles renversent la situation et ramènent les hommes au combat. Quelle bravoure ! Charles Foyer présent à Torfou ce jour-là, y reviendra pour créer en 1821 la congrégation Ste Marie pour

les soins des malades et l'école. Mais l'anticléricalisme du début du XX^e interdira l'enseignement aux congrégations religieuses (loi du 7 juillet 1904). En 1911, les pensionnaires quittent

l'établissement de Torfou et libèrent 60 à 80 places. Ainsi, l'État Français met fin à une œuvre chère au père Foyer. Cependant, les Sœurs de Torfou continuent les soins aux malades, cette mission n'étant pas interdite.

Le 3 août 1914, la Grande Guerre est déclarée et les blessés se comptent par milliers. Dans un contexte "d'union sacrée" avec la patrie, prônée par Raymond Poincaré, Sœur St Justin, supérieure de la communauté de Torfou, dans un élan de solidarité, met à la disposition des armées de la République, les lits des pensionnaires chassées par la même République, pour accueillir les blessés de la guerre.

Grande ouverture d'esprit de la part de la Communauté et beau pied de nez au gouvernement laïc !

Plus de 600 soldats vont recevoir des soins à Torfou. Seuls témoins de ce passé : 80 cartes postales de blessés remerciant les sœurs pour les soins prodigués.

Texte : Associations "Torfou la Bataille" et "Connaissance de Torfou"